

Exploitations agricoles françaises: dualisation, où en est-on ?

Christophe Perrot (Idele)

Christine Roguet (IFIP-institut du porc)

Matthieu Serrurier (CTIFL)



Un débat ancien, réouvert régulièrement, pas seulement dans le Monde (A. Neveu) ou en Amérique du Sud (Brésil)

🌱 Débat historique antérieur différent (classes sociales agricoles, transition agriculture faible productivité -> industrie)

🌱 **1981-83. Etats Généraux du Développement Agricole.**

COLSON F., 1986. LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE FACE A LA DIVERSITÉ DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE. Economie Rurale, 172, 3-9.

Diversité: retard vs adaptation, remise en cause modèle à 2 UTH, risque de dualisation

🌱 **Affaissement des « fermes du milieu » (Québec).** Annie Royer, Romain Dureau et Fanny Lepage, université Laval (colloque SFER, 2024) ***entre les exploitations de proximité/niche et les entreprises agricoles ayant les moyens d'investir dans la technologie.***

🌱 **Rapport sénatorial (Duplomb, Menonville) n° 250 du 21/01/2025 sur le projet de Loi d'Orientation (LOSARGA)**

*Près de 125 000 [avec DOM] exploitations agricoles, soit environ un tiers d'entre elles, dégagent un chiffre d'affaires de moins de 25 000 € par an, témoignant de l'absence de viabilité économique d'un grand nombre d'entre elles voire, selon les rapporteurs, d'un **discrédit qui serait jeté aujourd'hui sur l'acte de production** par rapport à d'autres préoccupations.*

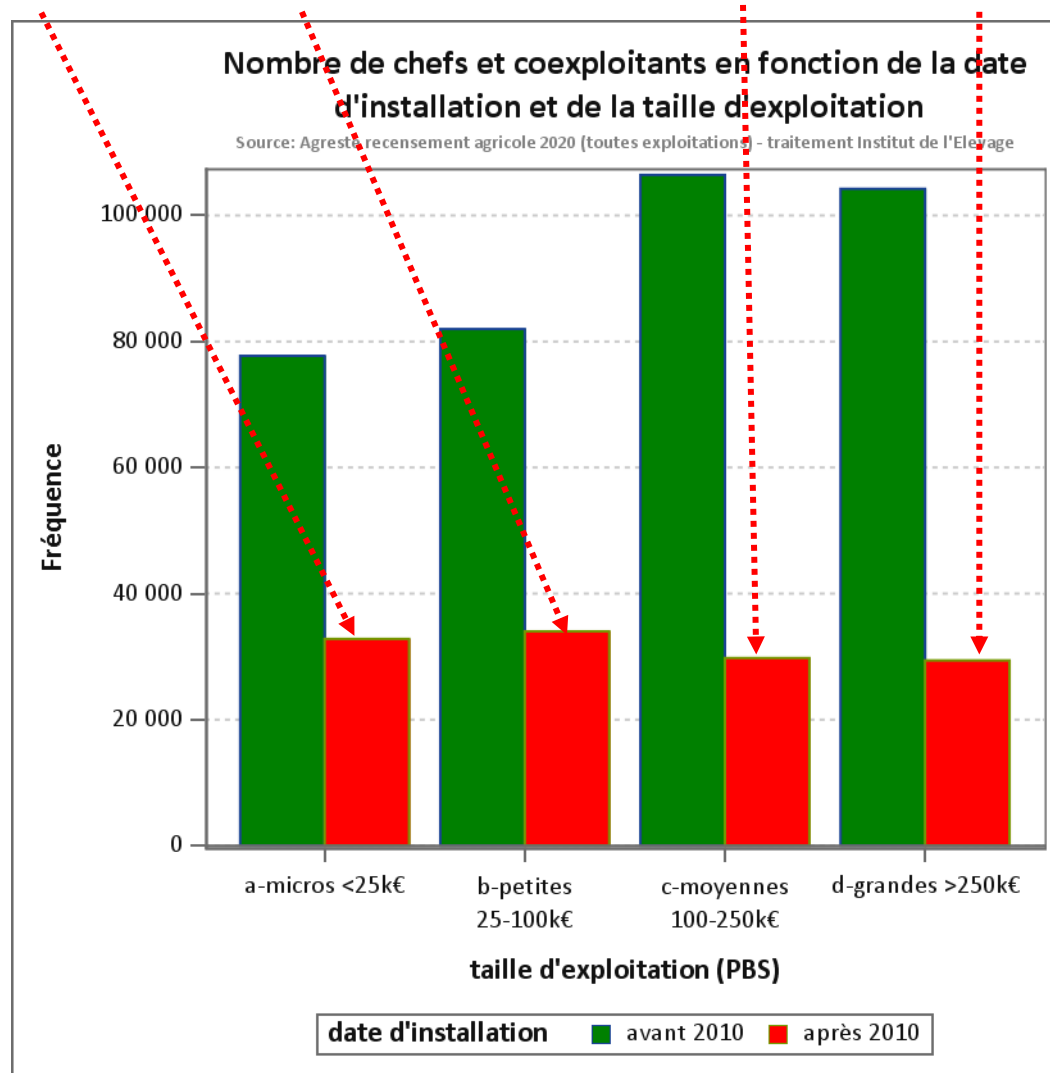
Entre phénomène sociétair et micro-fermes en permaculture, les exploitations familiales traditionnelles cherchent leur modèle.

- ***La ferme moyenne est à la peine entre, (...) de grandes exploitations dont le fonctionnement s'approche peu à peu de l'« agriculture de firme », nourrissant la majeure partie de la population par l'ampleur des volumes qu'elles produisent,***
- ***une kyrielle de micro-exploitations spécialisées dans des productions de niche, ne contribuant pas ou peu à l'objectif de souveraineté alimentaire, tout en bénéficiant d'une image favorable dans la société et de soutiens publics importants.***

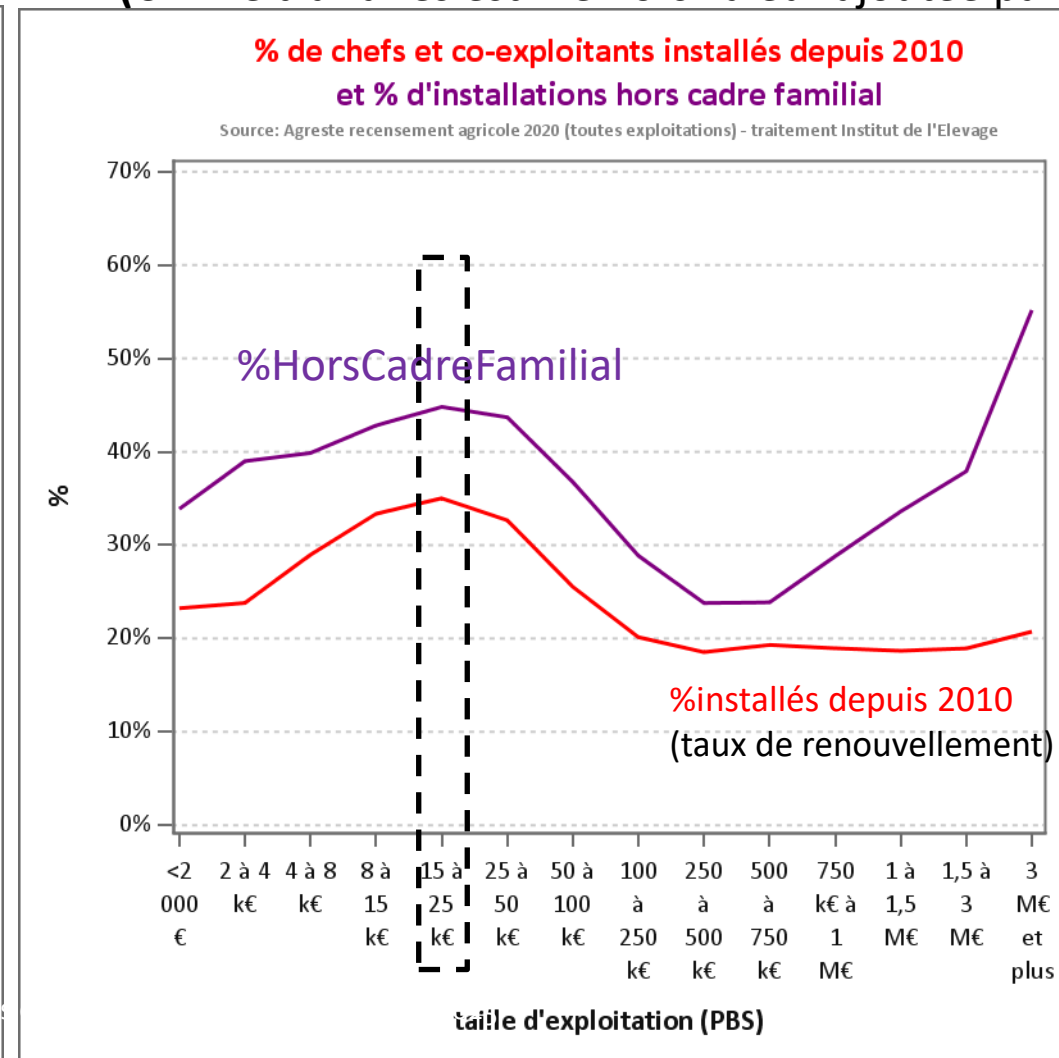
Diversité et complexité des installations et du renouvellement des actifs agricoles (RA2020)

Plus d'installations dans les micro-fermes et petites, que dans les moyennes et grandes

FRANCE



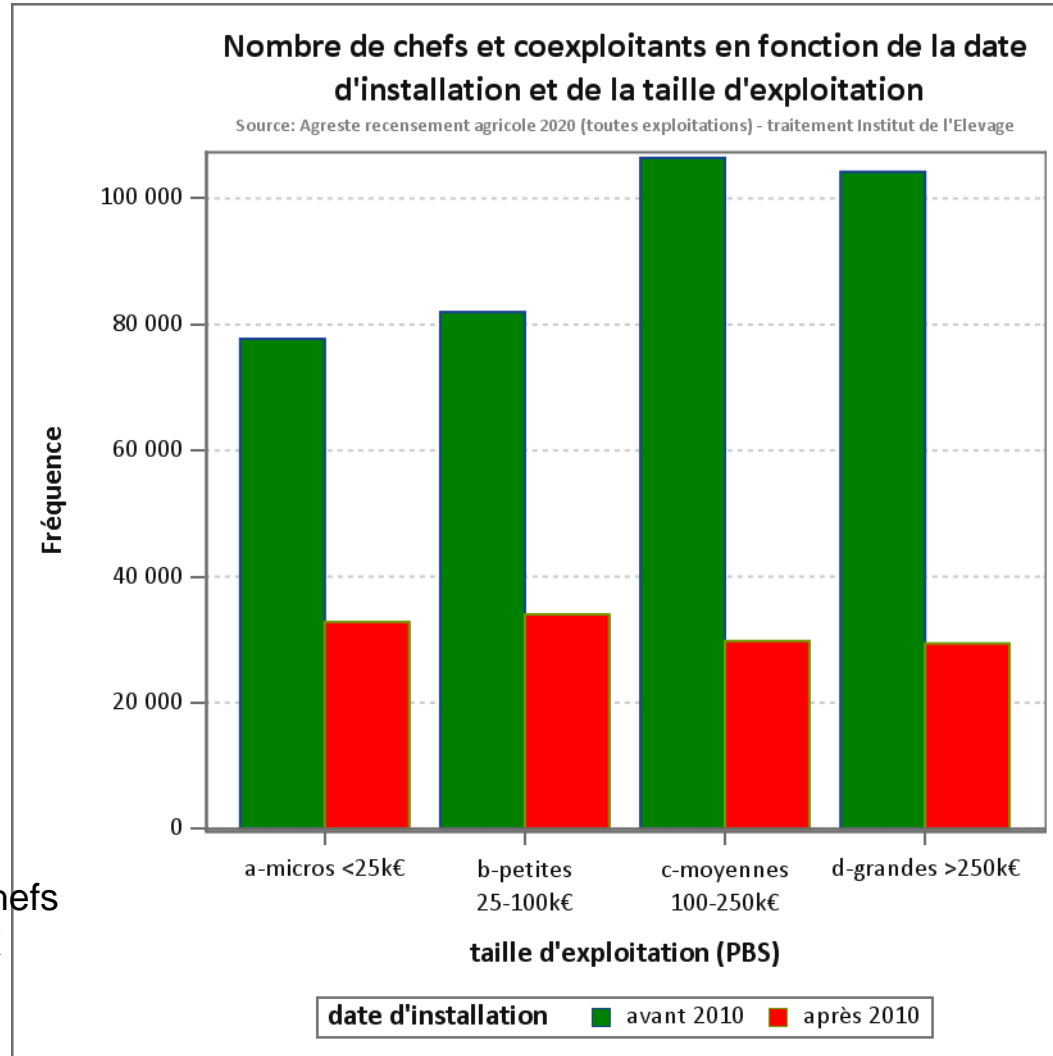
Taux de renouvellement et de Hors Cadre Familial maxi entre 15000 et 25000 € de Produit Brut Standard (Chiffre d'affaires estimé hors valeur ajoutée particulière)



Des contributions très variables à l'activité économique agricole (RA2020)

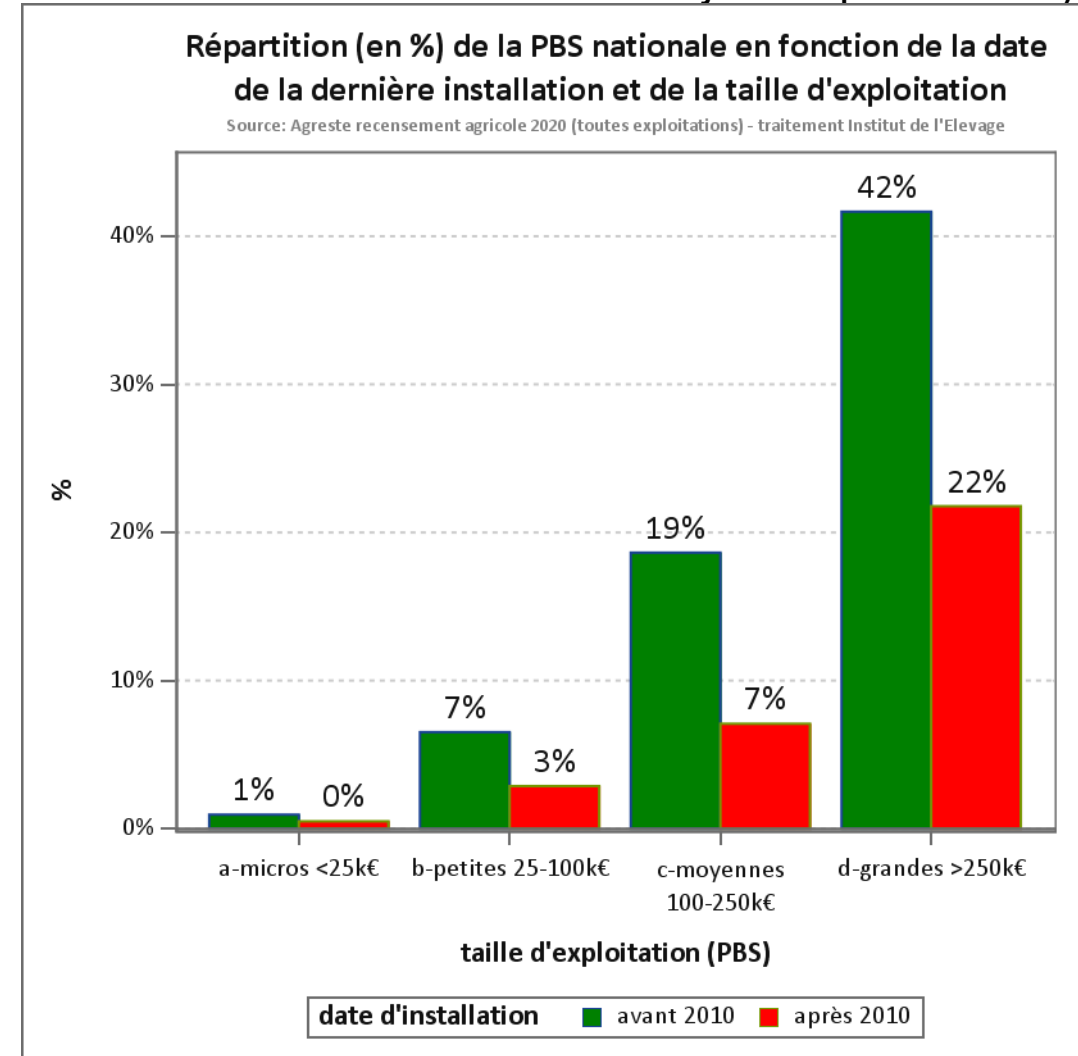
Répartition des personnes actives

FRANCE



Microfermes
(France métró):
28% des fermes
22% des chefs
13% des ETP chefs
10% ETP totaux
1,5% PBS

Répartition des 64 milliards d'€ de Produit Brut Standard de la ferme France (Chiffre d'affaires estimé hors valeur ajoutée particulière)



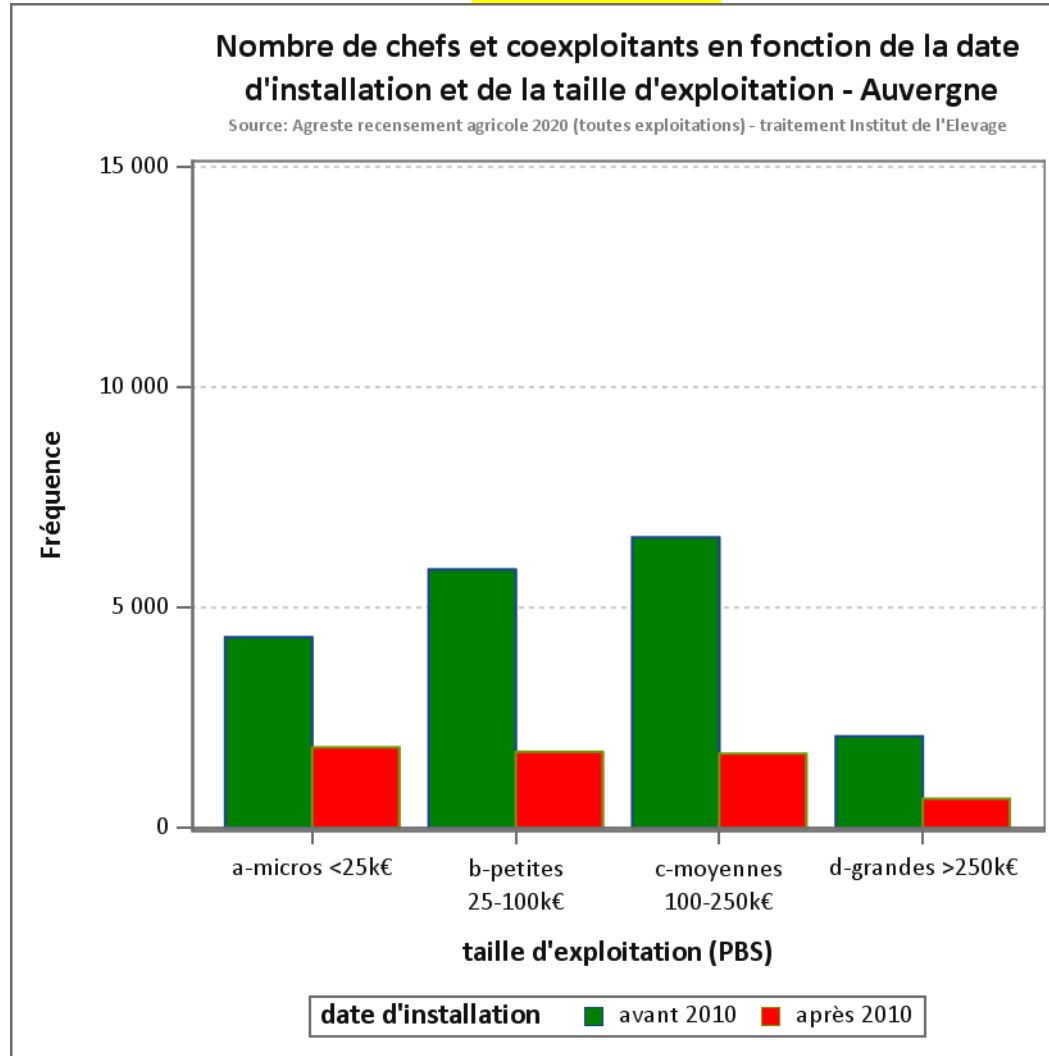
Effet région (RA2020)

Proportions différentes:

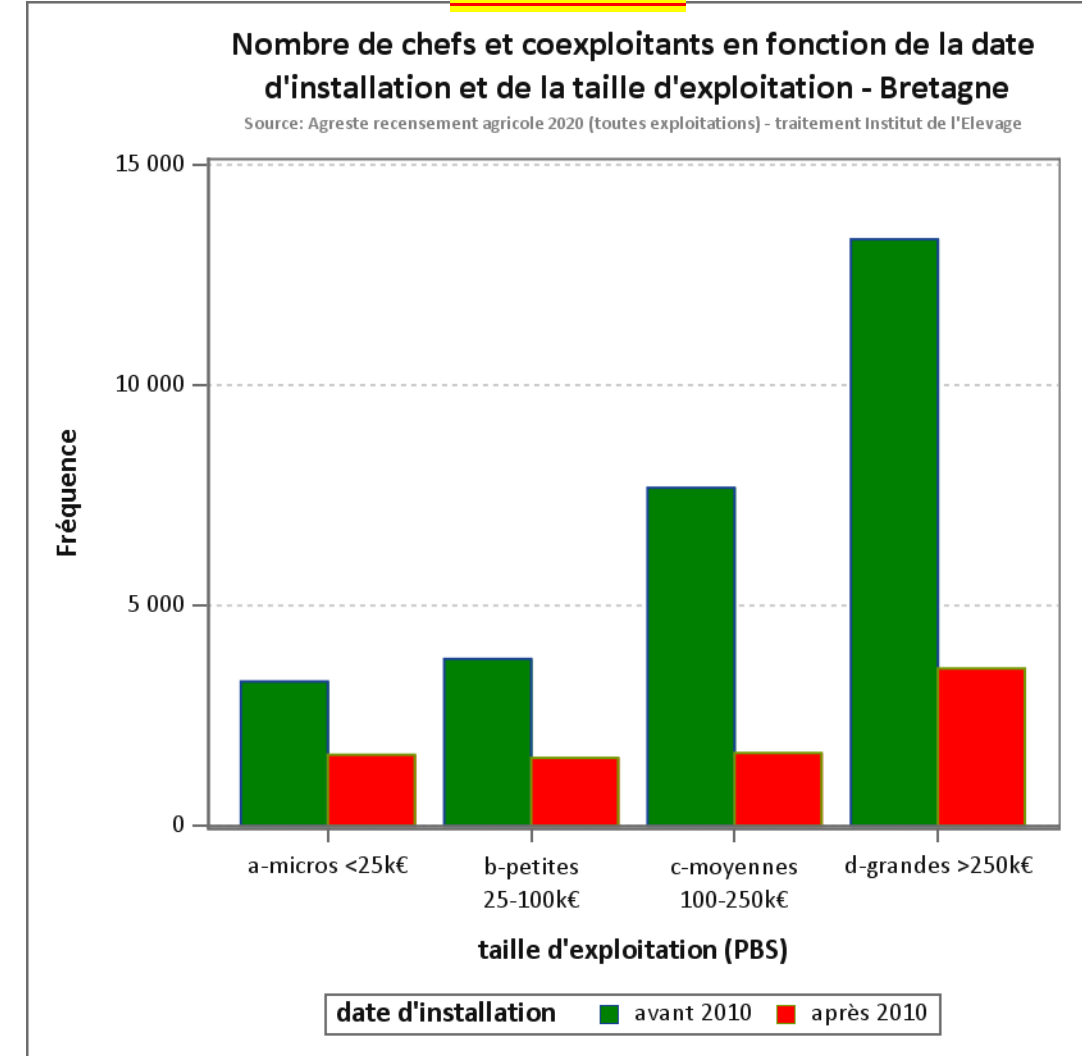
peu de grandes exploitations [granivores, lait, légumes] en Auvergne

en nombre: autant d'installations en micro fermes dans les 2 régions

AUVERGNE



BRETAGNE



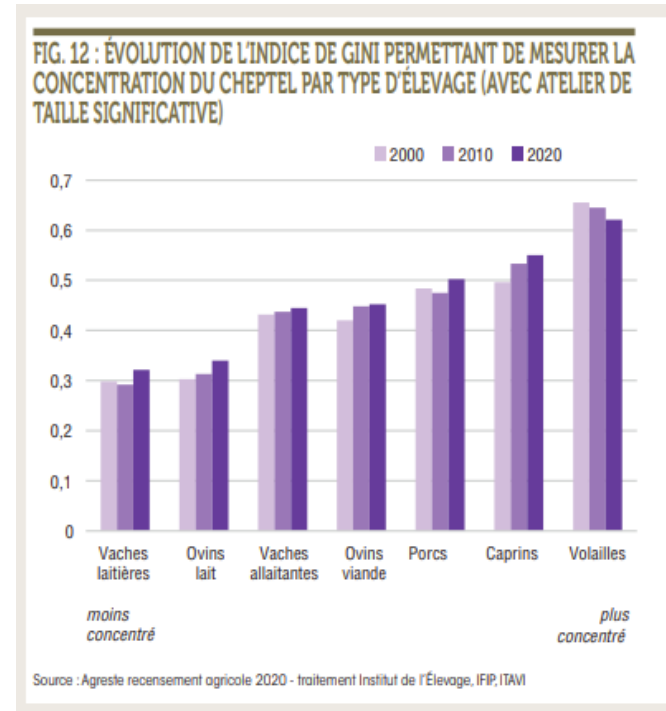
Vers une typologie des installations récentes dans les micro-fermes

Au niveau national, **33 000** installations entre 2010 et 2020 dans les micro-fermes, encore présents en 2020

1. Gestion patrimoine foncier familial	<ul style="list-style-type: none">● 1/3 en grandes cultures ou surfaces en herbe sans animaux. ● [Très peu de paysans boulangers (1%), une fois sur deux seulement HCF]● 70% de cadre familial, le plus souvent avec un chef à moins d'1/4 de temps pour 13 ha de SAU dont près de la 1/2 en « STH »), installés tardivement (50%>=50 ans en 2020 mais 24%<40ans, 40% de femmes)● +12% en viticulture ou arboriculture en cadre familial, profil socio très proche, très peu de CC déclarés en viticulture
2. Double actifs de père en fils	<ul style="list-style-type: none">● 10% de double actifs (0,5 ETP) installés en élevage/polyculture-élevage avec ruminants (Bovins viande, Ovins viande,...) dans un cadre familial
3. HCF [NIMA probable] à plein temps	<ul style="list-style-type: none">● 20% de hors cadre familiaux installés en élevage (caprins, ovins lait ou viande, bovins viande, volailles, abeilles, équins, sauf BL & porcs) ou en maraichage /cultures pérennes avec des chefs souvent à plein temps.

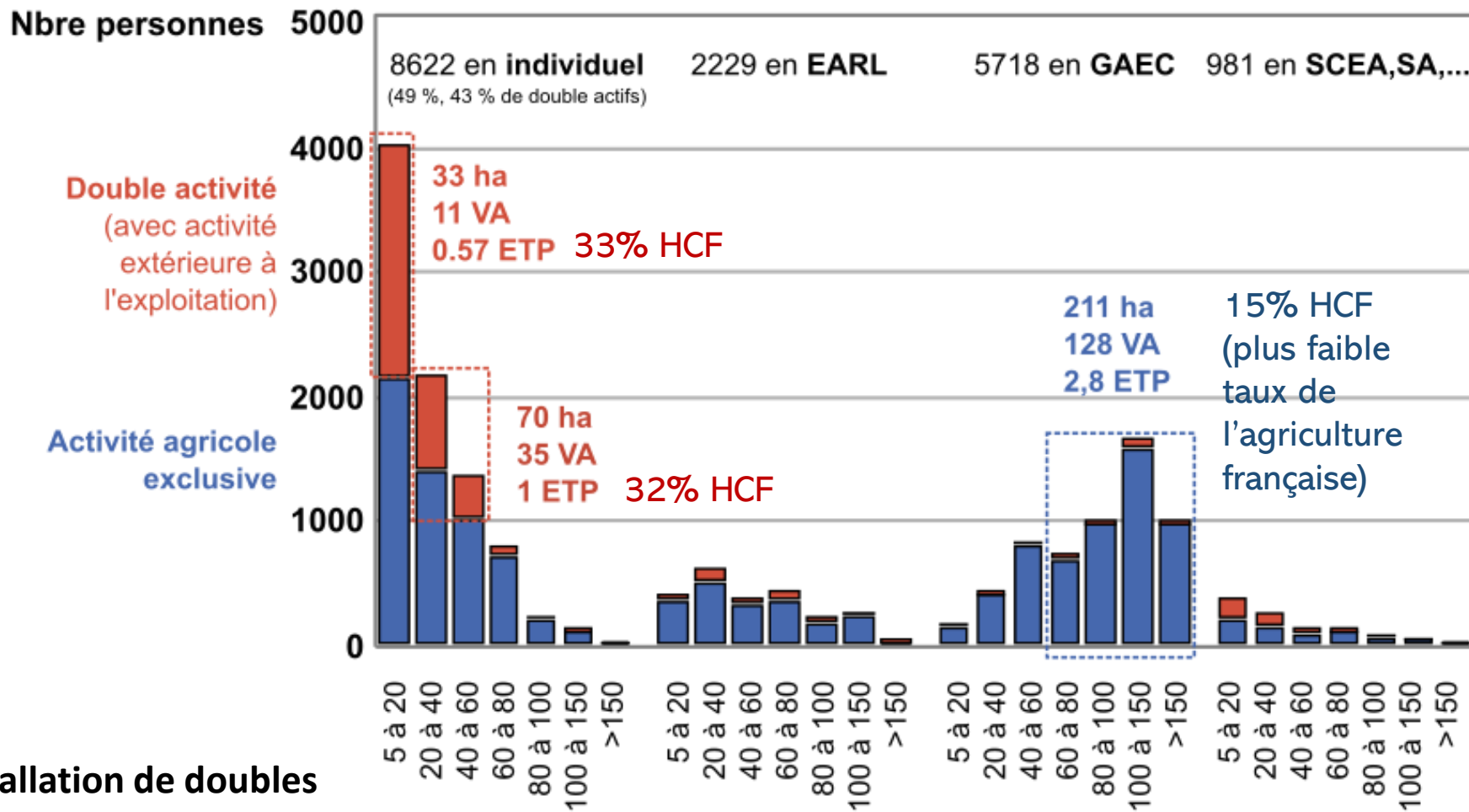
Des mesures statistiques faussées pour la concentration et la spécialisation des exploitations

- Il y a moins d'exploitations de plus de 1000 ha recensées en 2020 qu'en 2010, et ce sont en bonne partie des exploitations d'élevage pastoral (parcours)
- Intérêts et limites de l'Indice de Gini



- Agriculture de firme et grappe de sociétés pour séparer les activités agricoles et les fonctions (foncier, matériel, main-d'œuvre, commercialisation,...).
Gestion des risques et optimisation. Un phénomène répandu (Danemark, Nouvelle -Zélande,...)

Diversité des installations avec vaches allaitantes, une situation duale



= 17550 installés avec >5 VA depuis 2010
 dont 4343 de 5 à 20 VA
 et 3149 >= 100 VA

VA: nombre de vaches allaitantes
 ha : hectares de SAU
 ETP : nombre d'équivalents temps plein

Nombre de vaches allaitantes par exploitation

Source: Agreste recensement agricole 2020 – traitement Institut de l'Élevage

Installation de doubles actifs ou dans les GAEC, même nombre d'actifs mais pas de vaches !

60 000 VA restabilisées par les installations

400 000 VA

Renouvellement ?

Des générations ? Des actifs ?

De la production ? Des modèles de production ?

- **« Banalisation » du métier**
installations tardives, départs précoces, carrières courtes
- **Une « génération » sur le départ remplacée par une diversité d'actifs**
(dont salariés et apprentis, qui peuvent devenir associés ou repreneurs; HCF/NIMA)
- **« Les agriculteurs : de moins en moins nombreux et de plus en plus d'hommes »** (INSEE,2021)

🌐 Un débat protéiforme qui cache un double décalage:

- 🌐 **Entre les souhaits des nombreux « candidats à l'installation »**
et l'offre de fermes ou de plus en plus souvent de places (dans une forme sociétaire) à reprendre
- 🌐 **Entre les projets agricoles des installés récents**
et les attentes des filières longues pour approvisionner les outils de transformation, alimenter la population française, voire exporter.

Exploitations porcines : principales caractéristiques structurelles en 2020

99% du cheptel dans **8 400 exploitations en 2020 (-50% en 20 ans)**

Naissage-engraissement dominant : 44% des élevages, 80% des truies

230 truies par élevage (de plus de 20 truies)

102 ha de SAU par exploitation en ayant

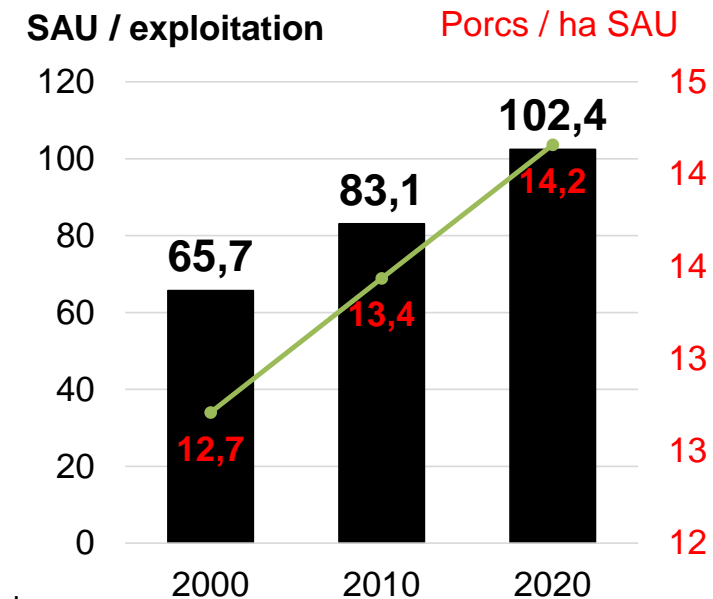
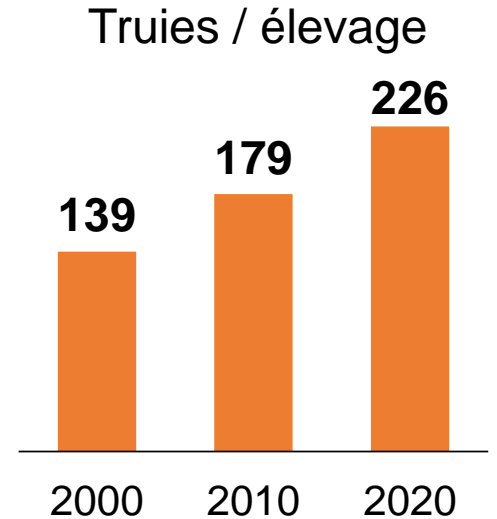
La part des exploitations de 1 porc et plus déclarant une SAU nulle ↗
9% du cheptel porcin en 2000, 17% en 2020 → **sirétisation**

33% des porcs détenus par un chef de 55 ans et + VS **7% en 2000**

Grande diversité





De **systèmes** : 1 porc sur 5 dans une exploitation mixte (porcs – herbivores)

De **tailles** : **290 truies et 80 ha / exploitation porcine spécialisée**
140 truies et 120 ha / exploitation mixte





Tendances d'évolution en porc : recherche d'autonomie, multisite et « sirétisation »





Recherche d'autonomie et de cohérence pour un système plus résilient

-  **Foncier** pour le coût alimentaire et la sécurité environnementale
-  **Engraissement** : arrêt du façonnage ou de la vente de porcelets
-  **Energie** (méthanisation, photovoltaïque....)
-  **Commercialisation** (transformation et vente directe)

L'arrêt du naissage fait peser un risque sur l'approvisionnement en porcelets

-  **En 20 ans, la France a perdu une truie sur trois**
-  **Arrêt des petits naisseurs** (rentabilité, débouchés) + **spécialisation en engraissement de naisseurs-engraisseurs** (fatigue, manque de main-d'œuvre, manque de performances, développement d'une autre activité)

Perspectives

-  **Multisite et sirétisation** → sous-estimation de la concentration structurelle et surestimation de la spécialisation productive
Les exploitations apparaissent **de plus en plus spécialisées**, sans foncier, sans autre production animale voire sans truies
-  **Arrêt du naissage** → **développement du naissage collectif, importations de porcelets ?**
-  **Arrêt de l'engraissement** → **croissance des naisseurs-engraisseurs** (multisites), **intégration ?**
-  **Dualisation** : éleveurs hors OP vs intégration

Un modèle porcin français spécifique

🌐 Tendances d'évolution dans le monde

- **Spécialisation :**
en porc, en naissage ou en engraissement
- **Grandes tailles d'élevage :**
millier(s) de truies / site
- **Progression de l'intégration**
en lien avec les enjeux de :
 - 🌐 renouvellement des générations
 - 🌐 gestion de la main-d'œuvre
 - 🌐 investissements
 - 🌐 recherche de sécurisation

🌐 ...à l'opposé des attentes sociétales

🌐 Quelle performance relative des différents modes d'organisation ?

Intégration (élevages en propre)	Intégration (élevages sous contrat)	Coopératives OP	Éleveurs indépendants
--	---	--------------------	--------------------------

➔ Evaluer :

- **Economies d'échelle et pouvoir de négociation :**
aliment, porc, financement...
- **Economies liées à la simplification :**
génétique, aliments, bâtiments, conduite...
- **Coûts d'organisation et d'appui :**
salariés, infrastructures, services / conseils
- **Réactivité de réponse aux demandes de marché**
- **Rentabilité :** niveau et partage
- **Sensibilité au risque** des éleveurs

Exploitations maraîchères : principales caractéristiques structurelles en 2020

🌱 58 % de surfaces légumières dans des exploitations spécialisées... en Grandes Cultures

➔ Légumes de plein champ, pour la transformation (60 %) ou le marché du frais

🌱 Les spécialisés en maraîchage (Otex 2829) = 8 800 exploitations et 53 000 ha

32% des exploitations
22% des surfaces légumières
+ 7 points / 2010

➔ Production pour le marché du frais

➔ 6 ha en légumes, dont 1,1 sous serres et 15,5 ha de SAU

➔ Diversité d'espèces produites et 23 % de surfaces légumières bio (contre 14 % pour l'ensemble des exploitations légumières)

➔ 4,8 ETP/exploitation (3,4 pour l'ensemble des exploitations légumières ; 1,7 dans l'ensemble des exploitations agricoles), dont 3,3 ETP permanents ou saisonniers = 1er poste de charges.

🌱 Le maraîchage, un mode de culture en progrès

➔ 9 250 exploitations ($\geq 0,5$ ha en maraîchage) : + 55 % en 10 ans

➔ 48 700 ha : + 98 % en 10 ans ➔ 5,3 ha / exploitation (+ 28 % en 10 ans)



Vers une dualisation du maraîchage ?

🌱 Un mode de culture et une spécialisation en progrès global, mais :

+ 47 % / 2010

➔ 77 % des exploitations cultivent entre 0,5 et 5 ha en maraîchage = 24 % des surf. Maraîchères (1,7 ha/exploit.)

+ 87 % / 2010

➔ 23 % des exploitations cultivent 5 ha ou plus en maraîchage = 76 % des surf. Maraîchères (17,1 ha/exploit.)

🌱 Principaux postes de charge : main d'œuvre...

🌱 ...et énergie (17% des possesseurs de serres cumulent 70% des surfaces de serres, soit 5,7 ha/exploit.)

Spécialisation et dimension économique des exploitations légumières en 2020

		Répartition des exploitations	Surface légumière par exploitation	SAU par exploitation	Volume de travail par exploitation
		%	ha/exploitation	ha/exploitation	ETP/exploitation
Spécialisées en maraîchage et horticulture (Otex 2829)	Total	100%	6,0	15,5	4,8
	Micros	8%	0,6	2,0	1,1
	Petites	38%	1,4	3,9	1,8
	Moyennes	24%	3,3	9,9	3,7
	Grandes	30%	15,3	38,2	10,5

Merci de votre attention !

Pour en savoir plus:

Perrot C., Fourdin S., Le Lay A., Roguet C., 2024. **Diversité et évolution des exploitations avec élevage à partir des recensements agricoles : quels enseignements pour l'analyse de la crise du secteur ?**

[Communication](#) au colloque de la SFER « Les exploitations agricoles et les métiers en agriculture ».
[Diaporama](#)



